



Groupe de l'analyse du marché/Division des cultures et de l'horticulture
Direction du développement et de l'analyse du secteur/Direction générale des services à l'industrie et aux marchés

Directrice exécutive : Nathalie Durand

Directeur adjoint : Fred Oleson

Le présent rapport est une mise à jour du rapport de janvier d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) sur la campagne agricole 2018-2019 et présente l'aperçu préliminaire d'AAC pour la prochaine campagne agricole de 2019-2020. Ce rapport tire profit de la publication de plusieurs rapports importants du département de l'Agriculture des États-Unis (USDA), normalement publiés en janvier, qui ont été publiés le 8 février. Les répercussions de ces rapports sur les marchés ont été intégrées au rapport annuel révisé sur les estimations de l'offre et de la demande mondiales en agriculture (*World Agricultural Supply and Demand estimates* [WASDE]) de l'USDA.

Pour 2018-2019, l'aperçu de février d'AAC intègre également les données de l'enquête de Statistique Canada (StatCan) sur les stocks des principales grandes cultures réalisée auprès de 9 064 agriculteurs canadiens, qui a été publiée le 5 février 2019. Au 31 décembre 2018, les stocks de la plupart des principales grandes cultures étaient plus bas qu'à la même date en 2017. Les stocks de blé, d'orge, de soja, de maïs-grain, de lentilles et de pois secs étaient inférieurs à ceux de l'année précédente, tandis que les stocks de canola avaient augmenté. En général, la diminution des stocks découlait d'une production plus faible pour presque toutes les principales grandes cultures, combinée à des exportations plus élevées. Au total, AAC estime que les stocks en fin de campagne des grandes cultures pour 2018-2019 se situent à 14,3 millions de tonnes (Mt), soit près de 7 % de moins que l'an dernier. Par rapport à 2017-2018, on s'attend à ce que les prix moyens des grandes cultures au Canada pour 2018-2019 soient soutenus par la valeur relativement faible du dollar canadien. On s'attend à ce que les enjeux commerciaux concernant la Chine et les États-Unis continuent d'être un facteur imprévisible majeur pour les marchés céréaliers.

En 2019-2020, les prévisions de prix, de coûts des intrants, d'occasions de livraison et de conditions d'humidité devraient peser lourdement sur les décisions d'ensemencement réel au printemps. Toutefois, selon les conditions actuelles du marché et les tendances historiques, AAC prévoit que la superficie ensemencée en grandes cultures au Canada augmentera légèrement par rapport à l'an dernier, principalement en raison de la diminution de la superficie des terres en jachère. La superficie ensemencée en céréales et oléagineux devrait augmenter de 2 %, tandis que la superficie totale ensemencée en légumineuses et en cultures spéciales devrait diminuer de 7 %. Si l'on fait la moyenne de toutes les cultures, les rendements moyens devraient augmenter légèrement par rapport à ceux de 2018-2019, puisque les conditions d'humidité excessive dans certaines régions ont réduit les rendements l'an dernier. La production de céréales et d'oléagineux devrait augmenter de 4 % pour atteindre 89,1 Mt, tandis que la production de légumineuses et de cultures spéciales devrait diminuer de 4 % pour s'établir à 6,4 Mt. La production totale des grandes cultures devrait augmenter de 3 % pour atteindre 95,6 Mt. La faiblesse du dollar canadien continuera de fournir un soutien aux prix des grains au Canada.

Canada: Principal Field Crops Supply and Disposition

	Area Seeded	Area Harvested	Yield	Production	Imports	Total Supply	Exports	Total Domestic Use	Carry-out Stocks
	--- thousand hectares ---	--- thousand hectares ---	t/ha	----- thousand tonnes -----	----- thousand tonnes -----	----- thousand tonnes -----	----- thousand tonnes -----	----- thousand tonnes -----	----- thousand tonnes -----
Total Grains And Oilseeds									
2017-2018	27,149	26,337	3.26	85,794	2,504	102,577	45,226	43,611	13,740
2018-2019f	27,820	26,861	3.20	86,003	2,922	102,665	46,680	43,304	12,680
2019-2020f	28,405	27,292	3.27	89,135	1,962	103,776	46,920	42,921	13,935
Total Pulse And Special Crops									
2017-2018	3,927	3,897	1.90	7,419	211	8,373	5,363	1,339	1,670
2018-2019f	3,629	3,552	1.88	6,674	172	8,516	5,501	1,418	1,597
2019-2020f	3,360	3,310	1.95	6,440	160	8,197	5,410	1,542	1,245
All Principal Field Crops									
2017-2018	31,076	30,233	3.08	93,213	2,716	110,950	50,589	44,950	15,411
2018-2019f	31,449	30,413	3.05	92,677	3,094	111,181	52,181	44,723	14,277
2019-2020f	31,765	30,602	3.12	95,575	2,122	111,973	52,330	44,463	15,180

f: forecast by AAFC except for area, yield and production for 2018-2019 which are STC

Source: Statistics Canada and Agriculture and Agri-Food Canada

Blé dur

En 2018-2019, Statistique Canada a établi que la production canadienne de blé dur a augmenté de 16 % par rapport à 2017-2018 pour atteindre 5,745 millions de tonnes (Mt).

La qualité moyenne de la récolte de blé dur canadien est inférieure à celle de 2017-2018, 85 % se trouvant dans les grades 1 et 2, comparativement à 91 % en 2017-2018. Elle est toutefois meilleure que la moyenne des dix dernières années (établie à 57 %), d'après les données d'enquête de la Commission canadienne des grains (CCG). La teneur moyenne en protéines est de 14,1 %, comparativement à 13,6 % en 2017-2018 et à 12,9 % pour la moyenne des dix dernières années.

L'offre totale a augmenté de 6 %, car l'augmentation de la production a été partiellement compensée par la baisse des stocks en début de campagne. Les exportations devraient diminuer de 7 %. Les dernières prévisions d'exportation sont inférieures de 0,1 Mt à celles du rapport de janvier, en raison d'une demande d'exportation plus faible que prévu pour les six premiers mois de la campagne agricole et des prévisions selon lesquelles les faibles prix entraîneront une augmentation des stocks en fin de campagne et une diminution importante des superficies ensemencées en 2019-2020.

L'utilisation intérieure globale devrait augmenter de 10 %, puisque les bas prix favoriseront l'utilisation accrue de blé dur pour l'alimentation du bétail. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter de 35 % pour atteindre 2 Mt, soit 41 % de plus que la moyenne des cinq dernières années (1,42 Mt).

D'après le Conseil international des céréales, la production mondiale de blé dur a augmenté de 1,8 Mt par rapport à 2017-2018, pour s'établir à 38,2 Mt. Les plus fortes hausses de production ont été enregistrées en Algérie, au Canada et aux États-Unis, alors que les hausses ont été plus faibles au Maroc et en Tunisie. Cela a été partiellement compensé par des baisses pour le Mexique, l'Australie, la Turquie et la Syrie. L'offre a augmenté de 1,2 Mt pour atteindre 47,6 Mt en raison des stocks inférieurs en début de campagne. L'utilisation

devrait augmenter de 0,7 Mt pour s'établir à 37,6 Mt en raison d'une augmentation de l'utilisation à des fins alimentaires. Les stocks en fin de campagne devraient se chiffrer à 10,1 Mt, soit une hausse de 0,6 Mt. La production de blé dur aux États-Unis (É.-U.) devrait passer de 1,49 Mt à 2,1 Mt.

Le prix moyen à la production du blé dur canadien de la présente campagne agricole devrait se replier comparativement à celui de 2017-2018, étant donné l'offre accrue à l'échelle mondiale, canadienne et américaine. Les prix étaient stables depuis le début d'août, mais ils ont chuté à la mi-septembre lorsque StatCan a révisé l'estimation de la production canadienne à la hausse. Il y a eu une certaine amélioration des prix à compter de décembre.

En 2019-2020, la superficie ensemencée en blé dur devrait diminuer de 25 % par rapport à 2018-2019, en raison des prix les plus bas depuis 2013-2014 et de prix inférieurs à ceux de la plupart des classes de blé, ce qui encouragera les producteurs à produire plus de blé. On prévoit que la production fléchira de 15 % pour s'établir à 4,9 Mt, la baisse de la superficie étant compensée en partie par un retour à des rendements tendanciels, comparativement aux rendements inférieurs de 2018-2019. L'offre devrait diminuer de 4 % seulement puisque la production moins élevée sera contrebalancée, en majeure partie, par un niveau plus élevé de stocks en début de campagne. Les exportations devraient augmenter de 10 % en raison d'une demande plus forte découlant de la diminution de la production mondiale. Les stocks en fin de campagne devraient chuter de 25 % pour s'établir à 1,5 Mt.

La production mondiale de blé dur devrait chuter de 1,4 Mt par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 36,8 Mt en raison d'une diminution de la superficie ensemencée engendrée par des prix peu élevés, tandis que l'offre a diminué de 0,7 Mt pour s'établir à 46,9 Mt en raison de stocks plus élevés en début de campagne. L'utilisation devrait demeurer stable à 37,6 Mt, et on s'attend à ce que les stocks en fin de campagne chutent de 0,8 Mt pour atteindre 9,3 Mt. La production de blé dur aux États-Unis devrait

diminuer de 0,2 Mt pour s'établir à 1,9 Mt en raison de la diminution de la superficie ensemencée.

On prévoit que le prix moyen à la production du blé dur au Canada augmentera par rapport à celui de 2018-2019 compte tenu de la diminution de l'offre à l'échelle mondiale et au Canada.

Blé (à l'exclusion du blé dur)

En 2018-2019, la production de blé canadien a augmenté de 4 % par rapport à 2017-2018 pour s'établir à 26 Mt, selon Statistique Canada. Le blé roux de printemps de l'Ouest canadien (CWRS) représente 75 % de la production totale de blé, soit 19,61 Mt. La production des autres classes de blé est la suivante : blé d'hiver (de force roux, tendre rouge et tendre blanc), 2,51 Mt; blé de printemps Canada Prairie (CPS), 1,59 Mt; blé de force rouge du Nord canadien (CNHR), 1,06 Mt; blé tendre blanc de printemps de l'Ouest canadien (CWSWS), 0,47 Mt; blé extra fort de l'Ouest canadien (CWES), 0,12 Mt; autres blés de printemps de l'Ouest canadien, 0,27 Mt; blé de printemps de l'Est canadien (surtout le blé CERS), 0,39 Mt.

La qualité moyenne de la récolte de blé CWRS est inférieure à celle de 2017-2018, 74 % se trouvant dans les grades 1 et 2, comparativement à 92 % en 2017-2018. La qualité est toutefois meilleure que la moyenne des dix dernières années (établie à 71 %), d'après les données d'enquête de la CCG. La teneur moyenne en protéines est de 13,6 %, comparativement à 13 % en 2017-2018 et à 13,5 % pour la moyenne des dix dernières années.

L'offre totale n'a augmenté que de 2 % puisque les stocks en début de campagne ont diminué. Les exportations devraient augmenter de 7 % en raison de la forte demande de blé sur les marchés mondiaux et de la concurrence moindre de l'Australie, de la Russie, de l'Ukraine et de l'UE. L'utilisation intérieure globale devrait diminuer de 4 % en raison de la diminution de l'utilisation fourragère. On prévoit que les stocks en fin de campagne chuteront de 11 % pour se situer à 4 Mt, soit 30 % de moins que la moyenne quinquennale précédente, qui était de 5,72 Mt, et le niveau le plus faible depuis 2012-2013.

La production mondiale de toutes les classes de blé

(y compris le blé dur) a diminué de 28 Mt pour s'établir à 735 Mt, selon l'USDA. L'UE et la Russie ont été à l'origine de la majeure partie de la baisse de la production, l'Australie, l'Ukraine, la Chine et la Turquie ayant enregistré des baisses moins importantes. La plus forte hausse de production a été enregistrée aux États-Unis. L'offre a chuté de 9 Mt pour s'établir à 1 015 Mt. On prévoit une augmentation totale de l'utilisation de 3 Mt, atteignant 747 Mt, car la demande de plus en plus grande sur le marché alimentaire est compensée en partie par une utilisation plus faible à des fins fourragères. Les stocks en fin de campagne devraient baisser de 12 Mt pour passer à 268 Mt. Toutefois, la Chine représente 140 Mt des stocks, une augmentation de 9 Mt par rapport à 2017-2018. Les stocks de blé de la Chine ne sont généralement pas exportés. À l'exclusion de la Chine, les stocks mondiaux de tous les types de blé devraient chuter de 21 Mt pour s'établir à 128 Mt.

Aux États-Unis, la production totale de blé a augmenté de 4 Mt pour atteindre 51,3 Mt, selon l'USDA. L'offre n'a augmenté que de 1,2 Mt pour atteindre 85 Mt en raison de stocks moins élevés en début de campagne. L'utilisation intérieure devrait augmenter de 0,9 Mt, et les exportations devraient augmenter de 2,7 Mt. Enfin, les stocks en fin de campagne devraient diminuer de 2,4 Mt s'établissant à 27,5 Mt.

Les prix moyens à la production du blé au Canada pour la campagne agricole 2018-2019 devraient augmenter par rapport à 2017-2018, en raison de la baisse de l'offre mondiale et de la forte demande d'exportation. Toutefois, les primes pour la teneur en protéines sont inférieures à celles de 2017-2018 en raison de l'offre plus importante de blé à haute teneur en protéines en Amérique du Nord. Les prix à la production du blé de force roux de printemps ont chuté en septembre, depuis le début de la campagne agricole, mais se sont redressés en octobre. Les prix des autres classes de blé ont également baissé en septembre, mais, en général, ils se sont redressés en octobre ou novembre. Ce redressement des prix était en partie attribuable à la faible valeur du dollar canadien.

En 2019-2020, la superficie ensemencée en blé au Canada devrait augmenter de 9 % par rapport à

2017-2018, car le recul de la superficie en blé d'hiver de 4 % devrait être largement compensé par l'augmentation de 10 % de la superficie en blé de printemps. La superficie ensemencée en blé de printemps devrait augmenter en raison des prix relativement bons du blé et de l'abandon du blé dur et du blé d'hiver dans l'Ouest canadien. La production devrait croître de 8 % pour atteindre 28,1 Mt. L'offre devrait connaître une hausse de 5 %, compte tenu de stocks moins élevés en début de campagne. Les exportations devraient fléchir légèrement en raison d'une production mondiale plus élevée. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter de 37 % pour s'établir à 5,5 Mt.

La production mondiale de tous les types de blé (y compris le blé dur) devrait augmenter de 15 Mt pour atteindre 750 Mt en raison d'une plus grande superficie ensemencée. L'offre devrait augmenter de 3 Mt seulement pour atteindre 1 018 Mt, en raison de la moins grande quantité de stocks en début de campagne. On prévoit une hausse de l'utilisation totale de 8 Mt, qui devrait atteindre 755 Mt, principalement compte tenu de l'accroissement de l'utilisation à des fins alimentaires. Enfin, les stocks en fin de campagne devraient diminuer de 5 Mt et s'établir à 263 Mt. À

l'exclusion de la Chine, les stocks mondiaux de tous les types de blé devraient chuter de 8 Mt pour atteindre 120 Mt.

Selon l'USDA, la superficie ensemencée en blé d'hiver aux États-Unis a diminué de 4 % par rapport à 2018-2019. Toutefois, la superficie ensemencée en blé de printemps devrait augmenter et entraîner une légère augmentation de la superficie ensemencée pour toutes les classes de blé. En supposant des taux d'abandon et de rendement normaux, la production de tous les types de blé aux États-Unis devrait augmenter de 1,7 % pour s'établir à 53 Mt. L'offre devrait diminuer de 0,7 Mt et s'établir à 84,3 Mt en raison de la réduction des stocks en fin de campagne. L'utilisation intérieure et les exportations devraient augmenter de 0,4 Mt. Les stocks en fin de campagne devraient diminuer de 1,5 Mt pour s'établir à 26 Mt.

On prévoit que les prix moyens à la production du blé au Canada pour la campagne agricole connaîtront une baisse par rapport à 2018-2019 en raison de l'augmentation de l'offre canadienne.

Stan Skrypetz : Analyste du blé
stan.skrypetz@canada.ca

Orge

En 2018-2019, l'offre totale d'orge au Canada a diminué en raison d'une diminution importante des stocks en début de campagne. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter, compte tenu de la hausse de l'utilisation à des fins fourragères et industrielles. On prévoit que les exportations demeureront très élevées, bien qu'elles soient légèrement inférieures au niveau de l'an dernier, en raison d'une forte demande internationale. Les stocks en fin de campagne devraient diminuer de 28 % pour s'établir à 0,9 million de tonnes (Mt), un creux record. Le prix moyen de l'orge fourragère pour la campagne agricole à Lethbridge devrait s'établir à 255 \$/t, soit une hausse d'environ 12 % par rapport à l'an dernier.

Comme pour l'orge fourragère, la qualité de la récolte d'orge brassicole est variable. La grande chaleur de l'été a donné lieu à une augmentation de la teneur en protéines de la culture et à une diminution du poids de la culture, selon la date de maturité et la superficie.

Jusqu'à maintenant, les prix au comptant de l'orge fourragère à Lethbridge ont été plus élevés de 20 % par rapport à l'année précédente, et les prix du malt dans les Prairies ont dépassé ceux de l'année dernière de 15 à 25 %.

Les stocks mondiaux d'orge sont à leur niveau le plus bas, car presque tous les principaux producteurs et exportateurs mondiaux ont eu des récoltes moins abondantes et, dans de nombreux cas, de qualité inférieure aux normes. Les prix mondiaux de l'orge fourragère ont été très élevés comparativement aux prix du maïs. La baisse de l'offre mondiale d'orge brassicole et surtout de malt de qualité pousse également ces prix à la hausse. En 2018-2019, l'offre réduite d'orge fourragère de qualité, les prix relativement plus élevés de l'orge fourragère et la grande disponibilité de maïs à l'échelle mondiale amèneront les pays à opter pour le maïs comme fourrage.

Pour 2019-2020, la superficieensemencée a été accrue depuis le rapport de janvier en raison de la faible offre prévue. Comparativement à 2018-2019,

elle devrait augmenter de 10 % en raison des prix élevés de l'orge et des faibles stocks en début de campagne. On prévoit que la production augmentera de 12 % pour se fixer à 9,4 Mt en raison de l'augmentation de la superficieensemencée et des rendements. Malgré des stocks historiquement bas en début de campagne, l'offre totale devrait augmenter de 7 % pour s'établir à 10,3 Mt. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter de 4 % en raison d'une utilisation légèrement supérieure dans les élevages bovins et porcins à des fins fourragères. Les exportations devraient augmenter légèrement en raison de l'offre intérieure accrue et du retour à des structures d'échanges commerciaux normales. Étant donné l'augmentation de l'offre, les stocks d'orge en fin de campagne devraient augmenter de près de 40 % pour s'établir à 1,25 Mt et rester ainsi sous la moyenne quinquennale précédente. Le prix au comptant de l'orge fourragère à Lethbridge devrait diminuer de 12 % par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 225 \$/t en raison de l'accroissement de l'offre mondiale.

L'USDA prévoit une augmentation de la superficieensemencée en orge aux États-Unis, et la production totale d'orge en Amérique du Nord devrait augmenter en raison de la hausse de la production, tant au Canada qu'aux États-Unis. Toutefois, en raison de la baisse marquée des stocks en début de campagne, l'offre totale ne devrait augmenter que légèrement. Cela signifie que les stocks en fin de campagne demeureront faibles et que les prix demeureront relativement élevés, bien qu'inférieurs à ceux de l'an dernier.

La production et l'offre mondiales d'orge devraient augmenter légèrement en 2019-2020 alors que certains des principaux producteurs mondiaux, comme l'Union européenne et l'Australie, augmentent leur production d'orge. De plus, les importants stocks de report de maïs exerceront une pression sur les prix des céréales secondaires.

Maïs

En 2018-2019, l'offre totale de maïs devrait être légèrement supérieure au niveau de l'an dernier, étant donné que les importations plus élevées

compensent largement la baisse de la production et des stocks en début de campagne. Les importations devraient augmenter considérablement en raison de la baisse de l'offre de maïs dans l'est du Canada et du resserrement de l'offre dans l'Ouest canadien. L'utilisation intérieure totale devrait connaître une croissance jusqu'à un niveau record de 14,5 Mt en raison d'une augmentation de l'utilisation fourragère, des déchets et des impuretés liée en partie à la teneur élevée en vomitoxine de la récolte et à l'augmentation tendancielle de la production d'éthanol et de l'utilisation à des fins industrielles. Les exportations devraient reculer légèrement en raison d'une concurrence internationale accrue. Les stocks en fin de campagne devraient diminuer de 17 % pour atteindre 2,0 Mt, ce qui est proche de la moyenne quinquennale précédente. Le prix du maïs à Chatham pour l'année 2018-2019 devrait s'élever en moyenne à 180 \$/t, soit une hausse de 4 % par rapport à l'année dernière, en raison de la hausse des prix du maïs américain, d'une diminution de l'offre intérieure de maïs de haute qualité et de la faible valeur du dollar canadien.

La production et l'offre de maïs aux États-Unis étaient légèrement inférieures au niveau de l'an dernier. Combinés avec une forte demande, les stocks en fin de campagne devraient diminuer de près de 20 %, mais demeurer à un niveau historiquement élevé, soit à environ 1,7 milliard de boisseaux. On prévoit que le prix américain moyen à la production sera de 3,60 \$US le boisseau, ce qui équivaut à 187 \$CA la tonne.

En 2019-2020, la superficie ensemencée devrait augmenter de 6 % en raison de la stabilité des prix et du maintien d'une bonne demande globale, surtout pour le maïs de haute qualité. La production devrait augmenter de 6 % pour se fixer à 14,7 Mt en raison de l'augmentation de la superficie ensemencée et de rendements moyens plus élevés. En raison de la baisse attendue des stocks de report et des importations qui ont plus que compensé la hausse de la production, l'offre totale devrait diminuer légèrement. Les importations devraient diminuer en raison de l'augmentation de la production de maïs et d'orge. L'utilisation intérieure totale du maïs devrait diminuer légèrement, car la réduction de la consommation d'aliments du bétail, des déchets et des impuretés devrait plus que compenser

l'augmentation de l'utilisation alimentaire et industrielle. Les exportations devraient augmenter en raison de l'accroissement de la production et du retour à une qualité de récolte normale. Les stocks en fin de campagne devraient demeurer au même niveau que l'an dernier, soit à 2,0 Mt, et rester en-deçà de la moyenne quinquennale précédente. Le prix à échéance rapprochée du maïs à Chatham devrait augmenter légèrement en raison de la hausse modeste prévue des prix à terme du maïs américain et de la faiblesse du dollar canadien.

L'USDA s'attend à ce que la superficie en maïs des États-Unis augmente en 2019-2020 en raison de la diminution de la superficie consacrée au soja. Cela est attribuable aux problèmes commerciaux continus concernant la Chine et les États-Unis. Les stocks de maïs en début de campagne aux États-Unis, pour 2019-2020, sont inférieurs d'environ 20 % à ceux de l'an dernier. Cela signifie que l'offre de maïs aux États-Unis devrait être nettement inférieure à celle de 2018-2019. Cela soutiendrait naturellement les prix du maïs. La hausse de la production de maïs dans d'autres grands pays exportateurs, comme le Brésil et l'Argentine, pourrait compenser la situation aux États-Unis. Dans l'ensemble, une plus petite récolte mondiale de maïs renforcera les prix du maïs, mais on ne s'attend pas à une importante reprise des prix, à moins qu'un ou plusieurs grands producteurs ne soient touchés par une grave sécheresse. Toutefois, on s'attend à ce que les prix du maïs américain augmentent légèrement, de sorte que le prix à la production aux États-Unis serait en moyenne de 3,80 \$US/boiss., ce qui équivaut à un prix d'environ 190 \$/t à Chatham.

Avoine

En 2018-2019, la production plus faible a entraîné une diminution de l'offre totale de 5 % pour atteindre 4,2 Mt, malgré des stocks plus élevés en début de campagne. L'utilisation intérieure totale devrait chuter de 13 % en raison d'une utilisation à des fins fourragères plus faible. Les exportations d'avoine et de produits d'avoine devraient augmenter de 6 %. Les stocks en fin de campagne devraient diminuer de 23 % pour s'établir à 0,6 Mt, et demeurer ainsi au niveau le plus faible des six dernières années. Le prix de l'avoine canadienne, comparativement aux prix à terme américains, devrait augmenter en raison de la

baisse des prix à terme de l'avoine américaine et de la faible valeur du dollar canadien.

Jusqu'à maintenant, les exportations d'avoine canadienne vers les États-Unis pour les grains et les produits d'avoine ont dépassé la moyenne des cinq dernières années. Si elles étaient réalisées, les exportations de grains d'avoine vers les États-Unis se rapprocheraient de la moyenne quinquennale. Les produits d'avoine sont exportés aux États-Unis à un rythme record.

En 2019-2020, la superficieensemencée devrait augmenter de 5 % par rapport à 2018-2019 en raison de bons taux de tarification à terme pour l'avoine américaine. Selon la moyenne quinquennale pour l'abandon et le rendement, la production canadienne d'avoine devrait augmenter légèrement pour s'établir à 3,54 Mt, mais, en raison de la baisse des stocks en début de campagne, l'offre devrait diminuer légèrement. L'utilisation intérieure totale de l'avoine devrait diminuer légèrement, car il y a moins de déchets et d'impuretés et on l'utilise moins dans les aliments du bétail en raison de la stabilité de l'utilisation à des fins alimentaires et industrielles. Les exportations de grains et de produits d'avoine devraient être légèrement inférieures à celles de 2018-2019 en raison de la réduction de l'offre. Les stocks en fin de campagne devraient demeurer inchangés par rapport à 2018-2019, soit à 0,6 Mt, restant sous les moyennes des trois et cinq années précédentes. On prévoit que le prix de l'avoine canadienne demeurera le même qu'en 2018-2019.

La superficieensemencée en avoine et la production d'avoine aux États-Unis devraient augmenter; toutefois, en raison de la baisse marquée des stocks d'ouverture, l'offre totale ne devrait augmenter que légèrement. Par conséquent, les stocks d'avoine en fin de campagne aux États-Unis demeureront serrés, ce qui continuera de soutenir les prix de l'avoine aux États-Unis. La situation au Canada demeure positive, et les prix devraient être semblables à ceux de la dernière campagne agricole, à 245 \$/t.

Les exportations canadiennes d'avoine et de produits d'avoine vers les États-Unis devraient diminuer par rapport au niveau de 2018-2019, qui était le plus élevé depuis la campagne agricole de 2008-2009. Un facteur à la hausse, qui apporte un soutien

sous-jacent, est prévu pour des prix à terme moyens du maïs américain légèrement plus élevés.

Seigle

En 2018-2019, la baisse de la production et des stocks en début de campagne a entraîné une chute significative de l'offre totale. L'utilisation intérieure totale devrait diminuer de 37 %, surtout en raison de la baisse au chapitre de l'alimentation animale et de l'utilisation industrielle. Il est prévu que les exportations diminueront de 8 % en raison de la réduction l'offre totale. Les stocks de seigle en fin de campagne devraient fléchir d'environ 71 % comparativement à l'an dernier et se situer près du plancher record.

Le prix moyen du seigle au Canada devrait être nettement plus élevé que l'an dernier, compte tenu de l'offre de seigle réduite en Amérique du Nord. En Saskatchewan, le prix moyen du seigle devrait s'établir à 230 \$/t, soit une hausse de près de 42 % par rapport à l'année dernière.

En 2019-2020, la superficieensemencée devrait augmenter de 25 % par rapport à 2018-2019, pour atteindre 170 000 hectares. La production devrait augmenter de 17 % en raison de la hausse de la superficieensemencée et de la prévision de taux moyens d'abandon et de rendement. Les faibles stocks en début de campagne compenseront largement l'augmentation de la production, et l'offre totale devrait diminuer de 10 % pour s'établir à 307 000 tonnes (Kt). L'utilisation intérieure totale devrait diminuer en raison d'une utilisation réduite aux fins d'alimentation animale. Les exportations devraient augmenter compte tenu d'une offre réduite. Les stocks de seigle en fin de campagne devraient diminuer pour s'établir à 25 Kt. Les prix du seigle canadien devraient diminuer légèrement par rapport au niveau de 2018-2019 en raison d'une augmentation de la production de seigle et de la baisse des prix de l'orge. Les prix du seigle au Canada devraient être supérieurs à ceux de 2017-2018, compte tenu des estimations relatives à une production nord-américaine réduite. La demande de seigle reste forte grâce aux industries intérieures et étrangères de la bière et des spiritueux. Le prix du seigle canadien est fortement influencé par la production annuelle totale de seigle en Amérique du Nord, et il sera soutenu par la stabilité de l'offre.

Aux États-Unis, le plus gros importateur mondial de seigle, certaines régions continuent d'avoir des conditions de sécheresse du sol et une faible croissance des fourrages et des pâturages. En 2019, comme en 2018, le taux moyen d'abandon sera

influencé par la mesure dans laquelle le seigle sera coupé pour le fourrage vert.

Fred Oleson/Mei Yu : Analystes des céréales secondaires
fred.oleson@canada.ca

Canola

En 2018-2019, l'offre de canola est estimée à 22,9 millions de tonnes (Mt), soit une hausse de 1 % par rapport à l'an dernier, la baisse de la production ayant été modérée par des stocks plus élevés en début de campagne. Selon le rapport sur les stocks de Statistique Canada, les stocks détenus à la ferme ont été estimés à 13,4 Mt et les stocks commerciaux à 1,2 Mt, pour des stocks de 14,6 Mt à la fin de l'année civile. Cela représente une hausse de 5 % comparativement à l'an dernier, ce qui reflète l'augmentation de l'offre et un ralentissement des achats des nouvelles récoltes.

Les estimations des exportations canadiennes de canola ont été réduites de 0,2 Mt par rapport au mois dernier, pour s'établir à 10,8 Mt, ce qui est légèrement supérieur au niveau de l'an dernier et reflète les stocks plus élevés et le ralentissement du rythme des exportations, qui ont diminué de 7 % par rapport à l'an dernier. Les estimations canadiennes relatives au broyage du canola n'ont pas changé par rapport au mois dernier et s'établissent à 9,2 Mt, soit une légère baisse comparativement à l'an dernier.

Les prévisions des stocks en fin de campagne ont été accrues de 0,2 Mt par rapport au mois dernier pour atteindre 2,5 Mt, soit un niveau similaire à celui de l'an dernier, pour tenir compte de l'augmentation des stocks intérieurs et du ralentissement des exportations. On prévoit que les prix du canola se situeront entre 495 \$/t et 515 \$/t en 2018-2019, en légère baisse par rapport à l'an dernier.

En 2019-2020, la superficieensemencée au Canada devrait augmenter pour atteindre 9,4 millions d'hectares (Mha) en raison des perspectives de rendements intéressants comparativement à d'autres cultures. La production devrait augmenter légèrement pour atteindre 20,5 Mt par rapport à 20,3 Mt en 2018-2019 et à 21,3 Mt en 2017-2018, étant donné que l'augmentation de la superficieensemencée compensera largement les rendements plus faibles prévus.

L'offre totale de canola devrait augmenter légèrement pour atteindre un niveau record de

23,1 Mt, grâce à la stabilité des stocks en début de campagne et à la hausse de la production. Les exportations devraient également atteindre un niveau record de 11,2 Mt, bien que l'on s'attende à une concurrence féroce compte tenu des abondantes réserves mondiales d'huile de soja et de palme. Le broyage intérieur devrait diminuer légèrement pour s'établir à 9,1 Mt en raison des importants approvisionnements américains de farine de soja, même si l'on prévoit que l'industrie continuera de fonctionner pratiquement à plein rendement compte tenu de la forte demande mondiale d'huile de canola.

Les stocks en fin de campagne devraient demeurer inchangés à 2,5 Mt pour un ratio de stockage de 12 %. Les prix du canola devraient augmenter légèrement pour se situer entre 510 \$/t et 550 \$/t, conformément à la légère hausse des prix mondiaux de l'huile végétale.

Graines de lin

En 2018-2019, l'offre est évaluée à 0,63 Mt en raison de la production réduite et du resserrement des stocks en début de campagne. Les exportations devraient diminuer pour s'établir à 0,40 Mt, tandis que l'utilisation intérieure totale de lin devrait chuter pour atteindre 0,13 Mt, car il y a moins de déchets et d'impuretés et on l'utilise moins dans les aliments du bétail. Les stocks en fin de campagne devraient diminuer pour s'établir à 0,10 Mt. Les prix des graines de lin sont évalués à 475-505 \$/t, en hausse par rapport à 2017-2018.

En 2019-2020, la superficieensemencée en graines de lin au Canada devrait augmenter pour atteindre 0,40 Mha en raison de rendements concurrentiels par rapport aux autres cultures. En supposant une stabilité du taux d'abandon et des superficies récoltées et des rendements conformes à la moyenne sur cinq ans, la production devrait augmenter pour s'établir à 0,62 Mt. L'offre devrait augmenter légèrement puisque la hausse de la production compense largement la légère baisse des stocks en début de campagne.

Les exportations devraient augmenter pour atteindre 0,60 Mt, alors que l'utilisation intérieure totale

devrait plonger en raison d'une réduction des déchets, des impuretés et de l'utilisation à des fins alimentaires. Les stocks en fin de campagne devraient se resserrer pour s'établir à 0,09 Mt. Le point médian prévu relativement au prix des graines de lin demeure inchangé et se situe entre 470 \$/t et 510 \$/t.

Soja

En 2018-2019, l'offre de soja est évaluée à 8,6 Mt, soit une légère baisse par rapport à l'an dernier, la baisse de la production ayant été compensée en grande partie par des stocks plus élevés en début de campagne et par une hausse marquée des importations. Les stocks au 31 décembre étaient évalués à un peu moins de 4,0 Mt par rapport à 4,4 Mt en décembre 2017. Les stocks de soja à la ferme s'établissaient à 2,6 Mt, tandis que les stocks commerciaux étaient fixés à 1,41 Mt.

Les exportations devraient atteindre un niveau record de 5,5 Mt, par rapport à 4,9 Mt en 2017-2018, malgré la concurrence des approvisionnements mondiaux onéreux, la base élevée et la faiblesse du dollar canadien comparativement à la devise américaine. La transformation intérieure du soja devrait diminuer légèrement par rapport à l'an dernier pour s'établir à 1,9 Mt. On prévoit que les stocks en fin de campagne s'établiront à 0,55 Mt. Les prix du soja devraient diminuer pour se situer entre 395 \$/t et 425 \$/t, comparativement à 434 \$/t en 2017-2018.

Pour le reste de la campagne agricole, les principaux facteurs à surveiller sont les suivants : 1) l'état des négociations entre les États-Unis et la Chine, 2) les rendements des cultures de soja en Amérique du Sud,

3) les estimations des superficies ensemencées et de production du forum sur les perspectives agricoles de l'USDA et 4) les fluctuations des taux de change entre le dollar américain, le réal brésilien et le dollar canadien.

En 2019-2020, la superficie ensemencée devrait diminuer de 3 % pour s'établir à 2,48 Mha, principalement en raison de l'abandon de la culture dans l'Ouest canadien attribuable aux conditions de croissance sèches. La production devrait fléchir pour s'établir à 7,0 Mt en raison de la diminution de la superficie et de la baisse des rendements moyens, qui sont fondés sur la moyenne quinquennale.

L'offre totale devrait diminuer d'environ 6 % pour s'établir à 7,8 Mt. Par conséquent, on prévoit que les exportations chuteront de 9 % pour atteindre 5,0 Mt, avec des expéditions vers divers pays. La transformation intérieure devrait se maintenir à 1,9 Mt, tandis que la consommation intérieure d'huile de soja devrait demeurer stable. Les stocks de soja en fin de campagne devraient chuter pour s'établir à 0,48 Mt par rapport au niveau prévu de 0,55 Mt pour 2018-2019.

Les prix du soja devraient remonter légèrement pour se situer entre 405 \$/t et 445 \$/t en raison d'un raffermissement des prix américains et d'un taux de change stable entre le dollar canadien et le dollar américain.

Chris Beckman : Analyste des oléagineux
Chris.beckman@agr.gc.ca

Pois secs

En 2018-2019, les exportations de pois secs devraient augmenter légèrement pour atteindre 3,1 millions de tonnes (Mt), étant donné que la réduction des exportations vers l'Inde et les États-Unis a été largement compensée par une augmentation des exportations vers la Chine et le Bangladesh. Les exportations canadiennes de pois secs vers l'Inde devraient diminuer pour s'établir à 0,1 Mt. On prévoit que les stocks en fin de campagne diminueront, compte tenu de la réduction de l'offre. Le prix moyen devrait augmenter par rapport aux niveaux de 2017-2018.

En janvier, le prix des pois jaunes à la ferme en Saskatchewan est demeuré inchangé, tandis que le prix des pois verts a augmenté de 20 \$/t. Cela est principalement lié à une forte demande d'exportation et aux premières indications que la superficie ensemencée pour la récolte d'hiver de légumineuses en Inde devrait être inférieure à celle de l'année précédente. Les prix des pois verts secs devraient maintenir une prime de 85 \$/t par rapport aux pois jaunes secs, comparativement à la prime de 40 \$/t pour les pois jaunes par rapport aux pois verts en 2017-2018.

Selon l'USDA, la production de pois secs des États-Unis était évaluée à plus de 0,7 Mt, soit une hausse par rapport à 2017-2018. Cette situation était attribuable en grande partie aux rendements supérieurs à la moyenne. Les exportations canadiennes de pois secs vers les États-Unis sont plus lentes que l'an dernier et devraient diminuer pour s'établir à 0,3 Mt en 2018-2019.

En 2019-2020, la superficie ensemencée devrait demeurer relativement inchangée comparativement à 2018-2019, soit à 1,46 millions d'hectares (Mha), car on prévoit de bons rendements pour les types de pois jaunes par rapport aux autres cultures. On s'attend à ce que la production augmente pour atteindre 3,6 Mt; toutefois, l'offre devrait diminuer par rapport au niveau de 2018-2019 en raison des stocks moins élevés en début de campagne. Malgré le droit de douane imposé par l'Inde, les exportations ne devraient être que légèrement inférieures au niveau

de 2018-2019. Les stocks en fin de campagne devraient diminuer. Le prix moyen devrait être semblable à celui de 2018-2019, en raison des prix moins élevés des pois verts et de l'augmentation de l'offre mondiale.

Lentilles

En 2018-2019, les exportations devraient augmenter pour atteindre 1,7 Mt en raison de la demande d'importation accrue provenant du Bangladesh, du Mexique et des États-Unis. Compte tenu de l'offre légèrement plus élevée et de l'augmentation des exportations, on s'attend à ce que les stocks en fin de campagne diminuent, mais demeurent toujours importants, ce qui continuera de faire pression sur les prix tout au long de 2018-2019.

En janvier, le prix à la ferme des grosses lentilles vertes en Saskatchewan est resté inchangé, tandis que les prix des lentilles rouges ont augmenté pour atteindre 20 \$/t. Les prix ont été soutenus par une demande d'exportation accrue tout au long de la campagne agricole. Les prix des grosses lentilles vertes n° 1 devraient maintenir une prime de 100 \$/t par rapport aux prix des lentilles rouges n° 1, comparativement à une prime de 340 \$/t en 2017-2018.

En 2018-2019, la production américaine de lentilles, surtout de type vert, est évaluée à 0,4 Mt, en hausse par rapport à 2017-2018. Le Canada est un exportateur de faible importance vers les États-Unis. Les exportations canadiennes de lentilles vers les États-Unis devraient être plus élevées qu'en 2017-2018 et atteindre un niveau record de 70 000 tonnes (Kt).

En 2019-2020, la superficie ensemencée au Canada devrait chuter de 11 % pour se situer à 1,35 Mha en raison de rendements potentiels plus faibles comparativement à d'autres cultures. La production devrait diminuer légèrement pour s'établir à 2,0 Mt. L'offre devrait chuter à 2,8 Mt en raison d'une baisse des stocks en début de campagne. Les exportations devraient être supérieures au niveau de 2018-2019, à 1,8 Mt. Les stocks en fin de campagne devraient chuter considérablement. En supposant l'octroi d'un

grade moyen et de remises, le prix global des lentilles devrait augmenter par rapport à 2018-2019 en raison de stocks plus faibles en fin de campagne et des prévisions relatives à une réduction de l'offre mondiale de lentilles.

Haricots secs

En 2018-2019, les exportations devraient être plus élevées qu'en 2017-2018. L'UE et les États-Unis demeurent les deux principaux marchés d'exportation. Les stocks en fin de campagne devraient également augmenter par rapport à 2017-2018 en raison de l'offre accrue. On prévoit que le prix moyen des haricots secs canadiens augmentera en raison de la réduction de l'offre en Amérique du Nord. À ce jour, les prix des haricots blancs canadiens ont augmenté de 15 %, ceux des haricots Pinto ont augmenté de 10 % et ceux des haricots noirs ont diminué de plus de 5 % par rapport à l'an dernier.

La production totale de haricots secs des États-Unis (sauf les pois chiches) devrait, selon les prévisions de l'USDA, s'établir à 1,1 Mt, soit une baisse par rapport à 2017-2018. La production de haricots secs aux États-Unis a augmenté pour tous les types de haricots, à l'exception de la production de haricots blancs et de haricots Great Northern, qui a diminué, et de celle des types de haricots Pinto, qui a connu une baisse marquée. Cette situation et un taux de change favorable devraient continuer de soutenir les prix des haricots secs au Canada tout au long de 2018-2019.

En 2019-2020, la superficie ensemencée devrait demeurer inchangée par rapport à 2018-2019 et se situer à 0,15 Mha en raison des rendements potentiels favorables comparativement à d'autres cultures, en particulier le soja. La production devrait augmenter pour atteindre 0,35 Mt en raison de rendements prévus plus faibles. L'offre devrait augmenter légèrement en raison de stocks plus élevés en début de campagne. Les exportations devraient être inférieures à celles de 2018-2019, et les stocks en fin de campagne devraient connaître une hausse. Le prix moyen des haricots secs au Canada devrait chuter en raison d'une augmentation prévue des réserves en Amérique du Nord.

Pois chiches

En 2018-2019, les exportations devraient chuter par rapport à 2017-2018, principalement en raison de la baisse de la demande des États-Unis et de la Turquie. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter. On estime que le prix moyen connaîtra une baisse en raison d'une demande mondiale moins élevée et d'une offre mondiale accrue.

L'USDA estime que la production américaine de pois chiches atteindra un record de 578 Kt, soit près du double de la production de 2017-2018, en raison d'une superficie record. Les exportations canadiennes de pois chiches vers les États-Unis devraient diminuer légèrement pour s'établir à 23 Kt en 2018-2019.

En 2019-2020, la superficie ensemencée devrait diminuer considérablement par rapport à 2018-2019, principalement en raison de prix plus faibles comparativement à d'autres cultures. Par conséquent, la production devrait chuter grandement pour s'établir à 130 Kt. L'offre ne devrait diminuer que légèrement par rapport à l'an dernier en raison de stocks plus élevés en début de campagne. On prévoit une hausse des exportations par rapport à l'année précédente, car on s'attend à une baisse de l'offre mondiale; en outre, les stocks en fin de campagne devraient diminuer. Le prix moyen devrait être semblable à celui de l'année précédente, et on s'attend à une baisse de l'offre mondiale.

Graines de moutarde

En 2018-2019, les exportations devraient demeurer inchangées par rapport à l'an dernier, à 112 Kt, mais les stocks en fin de campagne devraient augmenter. Les États-Unis et l'UE représentent actuellement 80 % des exportations canadiennes totales de graines de moutarde à ce jour. Le prix moyen devrait diminuer, en raison de l'offre abondante au Canada.

En 2019-2020, la superficie ensemencée devrait demeurer inchangée, mais la production devrait augmenter pour atteindre 180 Kt en raison de rendements prévus plus élevés. L'offre devrait augmenter en raison de stocks plus élevés en début de campagne. On prévoit une hausse des exportations, qui devraient atteindre 120 Kt; on s'attend néanmoins à une augmentation des stocks en fin de campagne. Le prix moyen devrait diminuer

comparativement à 2018-2019 compte tenu d'un accroissement de l'offre canadienne.

Graines à canaris

En 2018-2019, les exportations devraient être inférieures à celles de l'an dernier. L'UE et le Mexique reçoivent actuellement près de 65 % des exportations canadiennes de graines à canaris. Les stocks en fin de campagne devraient se resserrer. Le prix moyen devrait augmenter pour atteindre une moyenne de 495 \$/t par rapport à 465 \$/t en 2017-2018.

En 2019-2020, la superficie ensemencée devrait augmenter légèrement en raison de rendements plus élevés par rapport à d'autres cultures. La production devrait augmenter compte tenu de l'accroissement de la superficie ensemencée par rapport à l'an dernier. On prévoit une légère baisse de l'offre, qui devrait s'établir à 127 Kt. Les exportations devraient chuter en raison d'une offre réduite; en outre, les stocks en fin de campagne devraient demeurer serrés. Le prix moyen devrait être légèrement inférieur à celui de 2018-2019.

Graines de tournesol

En 2018-2019, les exportations devraient être supérieures à celles de l'année précédente, mais les stocks en fin de campagne devraient augmenter. Les États-Unis sont le principal marché d'exportation des graines de tournesol canadiennes et représentent 95 % des exportations canadiennes totales. Le prix moyen devrait augmenter par rapport à 2017-2018 en raison de la baisse de l'offre de graines de tournesol en Amérique du Nord.

Aux États-Unis, l'USDA estime que la production de graines de tournesol a légèrement chuté pour se

situer sous la barre de 1,0 Mt. On estime que près de 0,9 Mt de la récolte de graines de tournesol aux États-Unis est de type oléagineux, ce qui est semblable aux données de l'an dernier. La production américaine de graines de type confiserie a fortement chuté cette année pour se situer à 0,1 Mt.

L'USDA estime que l'offre mondiale de graines de tournesol atteint un niveau record de 57 Mt. Ce niveau est principalement attribuable à une production accrue en Ukraine et en Russie. Par conséquent, les exportations mondiales devraient chuter de 4 %, tandis que l'utilisation intérieure devrait augmenter pour atteindre un niveau record de 50 Mt. Les stocks de report mondiaux devraient augmenter pour s'établir à un niveau record de 3,9 Mt, et ils ont exercé une pression sur les prix mondiaux des graines de tournesol.

En 2019-2020, la superficie ensemencée devrait demeurer inchangée par rapport à 2018-2019, car on prévoit de bons rendements par rapport à d'autres cultures. La production devrait augmenter pour s'établir à 60 Kt. L'offre devrait également augmenter en raison de stocks plus élevés en début de campagne. Les exportations devraient augmenter, tout comme les stocks en fin de campagne. Le prix moyen au Canada devrait être supérieur à celui de 2018-2019 puisque les prix des graines de type confiserie augmentent légèrement, alors que ceux des graines de type oléagineux devraient rester relativement inchangés.

Bobby Morgan : Analyste des légumineuses et cultures spéciales

Bobby.Morgan@agr.gc.ca

CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

22 février, 2019

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée --- milliers d'hectares ---	Superficie récoltée ---	Rendement t/ha	Production	Importations		Exportations (c)	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Provenances, déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
					(b)	Offre totale						
----- milliers de tonnes -----												
Blé dur												
2017-2018p	2,106	2,088	2.38	4,962	8	6,798	4,387	200	543	984	1,426	265
2018-2019p	2,503	2,456	2.34	5,745	10	7,181	4,100	200	698	1,081	2,000	215-245
2019-2020p	1,880	1,845	2.66	4,900	10	6,910	4,500	200	496	910	1,500	235-265
Blé (sauf blé dur)												
2017-2018p	7,020	6,895	3.63	25,022	75	30,125	17,438	3,644	3,769	8,193	4,493	240
2018-2019p	7,570	7,425	3.50	26,024	80	30,598	18,700	3,600	3,451	7,898	4,000	235-265
2019-2020p	8,260	8,040	3.50	28,100	80	32,180	18,500	3,650	3,703	8,180	5,500	230-260
Tous blés												
2017-2018p	9,126	8,983	3.34	29,984	82	36,923	21,826	3,844	4,312	9,178	5,919	
2018-2019p	10,073	9,881	3.22	31,769	90	37,779	22,800	3,800	4,149	8,979	6,000	
2019-2020p	10,140	9,885	3.34	33,000	90	39,090	23,000	3,850	4,199	9,090	7,000	
Orge												
2017-2018p	2,334	2,114	3.73	7,891	59	10,072	2,823	62	5,716	6,005	1,244	227
2018-2019p	2,628	2,395	3.50	8,380	50	9,674	2,700	86	5,738	6,074	900	240-270
2019-2020p	2,900	2,609	3.59	9,376	40	10,316	2,750	86	6,005	6,316	1,250	210-240
Maïs												
2017-2018p	1,447	1,406	10.02	14,096	1,699	18,291	1,845	5,146	8,867	14,029	2,417	174
2018-2019p	1,468	1,431	9.70	13,885	2,000	18,302	1,800	5,000	9,486	14,502	2,000	165-195
2019-2020p	1,560	1,505	9.75	14,674	1,300	17,974	1,750	5,250	8,958	14,224	2,000	170-200
Avoine												
2017-2018p	1,295	1,052	3.55	3,733	14	4,450	2,365	109	1,094	1,307	778	218
2018-2019p	1,235	1,005	3.42	3,436	20	4,234	2,500	125	904	1,134	600	230-260
2019-2020p	1,300	1,039	3.41	3,546	20	4,166	2,450	125	885	1,116	600	230-260
Seigle												
2017-2018p	144	101	3.38	341	1	507	195	58	139	208	104	162
2018-2019p	136	79	2.99	236	2	342	180	44	74	132	30	215-245
2019-2020p	170	96	2.87	276	2	307	170	44	55	112	25	210-240
Céréales mélangées												
2017-2018p	123	54	2.77	149	0	149	0	0	149	149	0	
2018-2019p	144	69	2.82	195	0	195	0	0	195	195	0	
2019-2020p	110	51	2.91	148	0	148	0	0	148	148	0	
Total des céréales secondaires												
2017-2018p	5,342	4,727	5.55	26,210	1,773	33,469	7,227	5,375	15,965	21,698	4,544	
2018-2019p	5,610	4,979	5.25	26,132	2,072	32,747	7,180	5,255	16,396	22,037	3,530	
2019-2020p	6,040	5,300	5.29	28,020	1,362	32,911	7,120	5,505	16,051	21,916	3,875	
Canola												
2017-2018p	9,313	9,273	2.30	21,328	108	22,778	10,726	9,269	216	9,552	2,499	539
2018-2019p	9,232	9,120	2.23	20,343	100	22,942	10,800	9,200	391	9,642	2,500	495-535
2019-2020p	9,350	9,258	2.21	20,500	100	23,100	11,200	9,100	249	9,400	2,500	510-550
Lin												
2017-2018p	421	419	1.33	555	7	802	515	0	145	160	127	463
2018-2019p	347	342	1.44	493	10	630	400	0	114	130	100	475-505
2019-2020p	400	395	1.56	615	10	725	600	0	20	40	85	470-510
Soja												
2017-2018p	2,947	2,935	2.63	7,717	534	8,606	4,932	1,969	792	3,023	651	434
2018-2019p	2,558	2,540	2.86	7,267	650	8,568	5,500	2,000	318	2,518	550	395-425
2019-2020p	2,475	2,454	2.85	7,000	400	7,950	5,000	1,900	375	2,475	475	405-445
Total des oléagineux												
2017-2018p	12,681	12,627	2.34	29,600	650	32,186	16,173	11,238	1,153	12,735	3,277	
2018-2019p	12,137	12,001	2.34	28,102	760	32,139	16,700	11,200	822	12,289	3,150	
2019-2020p	12,225	12,107	2.32	28,115	510	31,775	16,800	11,000	644	11,915	3,060	
Total des céréales et oléagineux												
2017-2018p	27,149	26,337	3.26	85,794	2,504	102,577	45,226	20,457	21,430	43,611	13,740	
2018-2019p	27,820	26,861	3.20	86,003	2,922	102,665	46,680	20,255	21,366	43,304	12,680	
2019-2020p	28,405	27,292	3.27	89,135	1,962	103,776	46,920	20,355	20,894	42,921	13,935	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provenances, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (OC n°1, en entrepôt à Saskatoon); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

p : prévision d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2018-2019

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada

CANADA : BILAN DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

22 février, 2019

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Rendement	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (b)	Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Ratio stocks-utilisation	Prix moyen (d)	
	--- milliers d'hectares ---			t/ha	----- milliers de tonnes -----							\$/t
Pois sec												
2017-2018p	1,656	1,642	2.50	4,112	12	4,424	3,083	693	648	17	265	
2018-2019p	1,463	1,431	2.50	3,581	20	4,249	3,100	749	400	10	255-285	
2019-2020p	1,460	1,435	2.51	3,600	15	4,015	2,900	865	250	7	255-285	
Lentille												
2017-2018p	1,783	1,774	1.44	2,559	35	2,908	1,537	498	873	43	475	
2018-2019p	1,525	1,499	1.40	2,092	15	2,980	1,700	480	800	37	380-410	
2019-2020p	1,350	1,335	1.50	2,000	20	2,820	1,800	485	535	23	390-420	
Haricot sec												
2017-2018p	135	131	2.45	322	86	409	351	23	35	9	760	
2018-2019p	143	137	2.49	341	85	461	355	26	80	21	800-830	
2019-2020p	145	143	2.41	345	80	505	350	25	130	35	790-820	
Pois chiche												
2017-2018p	68	68	1.49	102	48	151	116	21	13	10	950	
2018-2019p	179	176	1.77	311	25	350	90	65	195	126	520-550	
2019-2020p	75	74	1.76	130	18	343	100	68	175	104	520-550	
Graine de moutarde												
2017-2018p	156	153	0.80	122	9	211	112	45	53	34	770	
2018-2019p	204	197	0.88	174	5	232	112	45	75	48	670-700	
2019-2020p	205	200	0.90	180	5	260	120	45	95	58	650-680	
Graine à canaris												
2017-2018p	103	103	1.41	145	0	165	147	6	12	8	465	
2018-2019p	86	85	1.39	118	0	130	125	3	2	2	480-510	
2019-2020p	95	94	1.33	125	0	127	120	2	5	4	470-500	
Graine de tournesol												
2017-2018p	26	26	2.26	58	22	105	17	53	35	50	590	
2018-2019p	29	27	2.13	57	22	114	19	50	45	65	560-590	
2019-2020p	30	29	2.07	60	22	127	20	52	55	76	570-600	
Total Légumineuses et cultures spéciales (c)												
2017-2018p	3,927	3,897	1.90	7,419	211	8,373	5,363	1,339	1,670	25		
2018-2019p	3,629	3,552	1.88	6,674	172	8,516	5,501	1,418	1,597	23		
2019-2020p	3,360	3,310	1.95	6,440	160	8,197	5,410	1,542	1,245	18		

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

p : prévision d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2018-2019

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada